

# Chapitre I L'Arrivée

Enfin arrivé !!!

Je suis devant le bâtiment de

LA COMPAGNIE DES MATELOTS

DES OCEANS BLEUS !!!

devant LA COMPAGNIE...

enfin...

après tout ce chemin.

Est-ce que ça va marcher ???

je veux partir,

je veux voir cet océan, ses lumières,

je veux sentir la brise,

je veux qu'il m'entraîne vers...

mais vers quoi exactement ?...

Crouiiiiittt...

De la bâtisse de la Compagnie, vieille maison en pierre,  
une porte s'est ouverte en grinçant :

« hé bien bonjour mon p'tit gars ! hé bien entre ! »

En cet fin d'après-midi, en un instant la brume s'est  
emparée de tout l'espace.

Toutes les maisons se sont recouvertes d'une obscurité soudaine, tournoyant valsant en dessus des toits, enrobant le paysage.

Le bâtiment de La Compagnie se trouve le dernier du bourg, un peu à l'écart, personne ne passe devant cette singulière maison faite de vieilles pierres que le temps, les embruns patinent chacun à leur façon.

A l'intérieur, un vieil homme assis devant une table en bois, les cheveux grisonnants, coiffé d'une casquette, m'observe l'air de ne pas me voir, mais je sais qu'il me dévisage...

Il se racle la gorge ;

Alors tu entres ?

Sa voix résonne.

Je m'avance, hésitant, pousse la porte... crouitttt... même grincement

Ca y est, je ne peux plus faire marche arrière.  
Je me trouve à l'intérieur.

On ne distingue pas grand chose dans cette pièce, mal éclairée imprégnée d'une odeur de vieux papiers, de maison que l'on aère jamais assez, avec son plancher en bois qui craque à chaque mouvement, à chaque respiration, semble-t-il.

« bonjour... »

« Ouais. ? »

« Bonjour, je suis Tom »

« Ah Tom ! »

« oui, oui »

« Ah, c'est toi ! »

Le vieil homme n'a pas levé la tête, semblant occupé à empiler des papiers, mille fois déjà empilés.

« Oui, je venais voir pour embarquer, enfin voir si...  
je ne sais pas, s'il y a de la place,  
pour partir, sur un cargo, enfin vous voyez ??? »

« Un cargo !!! »

Il lève la tête, l'œil interrogateur, et là, il me dévisage de la tête aux pieds.

« Heu, oui, on m'a recommandé votre Compagnie pour embarquer... »

Je répète : « je suis Tom... »

« Ha Tom !

Je sais, je sais, tu viens de la montagne, de là-bas, je sais, Joseph m'a écrit :

Tu arrives des Alpes, de Grenoble, me semble-t-il, tu veux voyager, voir du pays, voir autre chose que tes montagnes, tes moutons...

alors écoute mon p'tit gars, j'veais dire une chose, pour l'instant y a pas d'place ;

Mais si tu veux, je te propose aut'chose...

Il pose ses feuilles qu'il empilait, marque un temps d'arrêt, regarde ses mains, lève la tête et enchaîne.

Vois-tu, comme je viens de te le dire, pour l'instant, y a pas d'place, tous les cargos sont complets.

Ils partent pour un mois, un an, deux ans...

et toi tu ne vas pas rester là sans rien faire, à attendre pendant tout ce temps ?

« heu non... »

« hé bien voilà,

si tu veux, on a une place pour toi, *au phare des Rochers bleus !* »

« UN PHARE ??? »

Sa déclaration me laisse perplexe.

Devant mon air désesparé, le vieil homme enchaîne :

« Oui, oui écoute, pour un début ce n'est pas si mal :

t'es logé, nourri et tu n'as qu'à surveiller la lumière, tu as un contrat d'un mois, au début, et si ça te plait, tu prolonges, tu essaies, et quand j'ai une place pour toi sur un cargo je te fais signe ».

« heu, voui, mais bon mon idée s'était de voyager, mais bon si vous me dites que y a pas d'place... »

« Bon tu voulais voir l'océan, ses colères, ses lumières »

(« *mais comment sait-il tout cela, lui ?* »)

« et bien là mon p'tit gars, t'es aux premières loges !!!

allez réfléchis pas, tu signes là,

et demain matin on t'embarque !!! »

Il me tend un stylo.

Le vieil homme me regarde fixement, d'un air décidé qui ne tolère aucun refus.

Encore sous l'effet de la surprise, je reprends mes esprits :

un phare ?...

Je m'avance vers la table, prends le stylo, je regarde le contrat ;

Je regarde le vieil homme,

je signe au bas de la page.